**LA DIFFÉRENCE ENTRE LE GINSENG EN CHAMP ET SOUS COUVERT FORESTIER**

La culture du ginseng en champ a débuté à la fin des années 1880 due à la pénurie de ginseng sauvage (Bai et al. 1997). Le ginseng sous couvert forestier peut rester dans le sol beaucoup plus de temps que le ginseng en champ car celui en forêt pousse dans son habitat naturel. Par contre, le ginseng en champ obtient sa dose de nutriments optimale, une humidité et un ombrage idéals résultant une croissance nettement plus rapide que le ginseng sous couvert forestier (Anderson, 2002).

Le ginseng sous couvert-forestier (10 ans d’âge) aura une racine d’un diamètre, d’une longueur et d’un poids plus petit qu’une racine cultivé en champ de 3 ans d’âge (Choi et al. 2007). Le bas niveau de phosphore dans les sols forestiers expliquerait la raison pour laquelle le ginseng en forêt prendrait autant de temps à croître (Choi et al. 2007). Ce bas niveau de phosphore pourrait être aussi dû à l’érosion et au ruissellement. En revanche, le prix du ginseng en champ est nettement inférieur au prix du ginseng cultivé sous couvert forestier (13-26$/lb vs 125-500$/lb) (Anderson, 2002).

La racine du ginseng cultivé en champ est plus lisse et contient moins de radicelles et d’embranchements racinaires que son homologue en forêt (Anderson, 2002). Des analyses biochimiques de la racine de ginseng en Corée du Sud ont révélé une plus grande concentration de ginsenosides (ingrédient actif du ginseng) dans le ginseng sous couvert forestier que dans le ginseng cultivé en champ (Choi et al. 2007).

Le ginsenoside s’avère à augmenter avec l’âge (Choi et al. 2007). De plus, le ginsenoside Rh2 arrête la croissance de plusieurs cellules cancéreuses. Une étude démontre que ce principe actif est complètement absent dans le ginseng cultivé en champ (Choi et al. 2007). La forte densité de plants en champ et une monoculture de ginseng peuvent entraîner des problèmes phytosanitaires dont des maladies fongiques (Anderson. 2002).

Pour éviter les maladies fongiques lors d’une culture de ginseng sous couvert forestier, il est suggéré de ne pas élimer toutes les autres plantes herbacées autour pour privilégier une biodiversité dans votre plantation (Anderson, 2002).

**RÉFÉRENCES**

Anderson, R., R. Anderson and G. Houseman. 2002. Wild American ginseng. *Native Plants Journal* 3(2): 93 - 105.

Bai, D., J. Brandle and R. Reeleder. 1997. Genetic diversity in North American ginseng (*Panax quinquefolius* L.) grown in Ontario detected by RAPD analysis.

*Genome* 40: 111 - 115.

Case, M. A., K. M. Flinn, J. Jancaitis, A. Alley and A. Paxton. 2007. Declining abundance of American ginseng (*Panax quinquefolius* L.) documented by herbarium specimens. *Biological Conservation* 34: 22 - 30.

Choi, Y. E., Y. S. Kim, M. J. Yi, W. G. Park, J. S. Yi, S. R. Chun, S. S. Han and S. J. Lee. 2007. Physiological and chemical characteristics of field- and mountain-cultivated ginseng roots. *Journal of Plant Biology* 50(2): 198 - 205.

Nault, A. and D. J. White. 1999. *Update COSEWIC status repost on the American ginseng Panax quinquefolius in Canada.* Committee on the Status of Endangered Wildlife in Canada. Ottawa. 1 - 17 pp.